

DISCOURS DU 8 MAI 1945

Madame la sénatrice,

Monsieur le député,

Mesdames, Messieurs les musiciens

Mesdames et Messieurs les sapeurs pompiers

Mesdames et Messieurs les représentants des associations
patriotiques

Mesdames et Messieurs les élus

Mes chers amis en vos grades et qualités

Mesdames et Messieurs,

En septembre 1939, l'Europe et le monde vont basculer dans l'horreur et découvrir comment une idéologie nauséabonde fondée sur le racisme et la haine de l'autre, va conduire à la destruction de nos villes et villages, à la barbarie et à l'anéantissement de millions de personnes.

Lors de ce conflit, le plus meurtrier, 60 millions de personnes vont mourir à travers le monde, dont 6 millions de juifs exterminés.

Dès 1940, le régime de l'Allemagne nazie fait alors surgir sur notre territoire et en Europe : les croix gammées, les défilés militaires bras tendus, les charniers, les rafles, les étoiles jaunes, les camps d'extermination...

Durant 4 années, l'Allemagne nazie écrase l'Europe. La violence alors, atteint son paroxysme.

Les sacrifices ont été énormes, mais dans les heures les plus sombres ce qu'il faut saluer ce sont le courage de ces hommes et de ces femmes qui ont trouvé la force de résister.

Notre région et ces habitants n'ont pas été épargnés par cette guerre. La moitié des bombes tombées en France l'ont été dans notre région.

Devant ce monument qui glorifie la paix, nous leur rendons hommage. Jamais nous ne devons oublier ceux qui au sacrifice de leur vie ont résisté pour la liberté.

Albert BECKAERT, d'Alexandre BOVE, d'Emile MICHEL, d'Ernest LETOMBE ou de Marcel DANDRE, tous ces noms s'affichent fièrement sur les plaques de rues des murs de notre ville.

Ils rappellent aux générations qui n'ont pas connu la guerre, la nécessité de rester vigilant et de ne pas se laisser endormir par ceux qui sont les ennemies de la République et des valeurs qu'elle représente.

Car le fascisme se nourrit des peurs surtout en période de crises économiques. Il en profite pour placer ses pions au pouvoir, comme il l'a fait en 1933, en Allemagne.

Oui ce sont bel et bien les milieux d'affaires, les riches industriels qui ont porté le parti nazi, avec à sa tête Hitler, au pouvoir, dans un pays en crise.

Le travail des historiens a mis en évidence depuis longtemps la collusion des entreprises qu'elles soient allemandes ou françaises avec le gouvernement du Troisième Reich.

C'est ça le capitalisme, quand il arrive en bout de course, il va toujours rechercher dans le fascisme les moyens de s'en sortir. Voilà le rôle historique du fascisme, c'est un instrument au service du capitalisme, sa dernière évolution lorsqu'il est au bout de sa course folle.

Le Rassemblement national en est aujourd'hui l'incarnation, eux qui ont été fondé par d'anciens Wafen SS et d'anciens de l'OAS. Ceux contre lesquelles les personnes inscrites sur les monuments de France ont lutté entre 1939 et 1945, ceux responsables de tant de millions de morts.

Il nous appartient de rappeler le sens et les valeurs de ces combats, mais aussi d'agir et gagner les consciences pour que nous obtenions des jours heureux pour nous et notre jeunesse.

On nous avait promis à la fin de la guerre, une Europe de paix entre les peuples. Mais ils ont fait l'Europe économique, « Quoiqu'il en coûte » sur le plan humain et social. L'Europe économique n'a pas engendré la Paix promise. Alors construisons une Europe sociale, fraternelle. Une Europe en Paix.

Puisque nous parlons en ce moment beaucoup d'Europe, que nous désignerons dans un mois nos représentants au parlement européen, rappelons cette évidence: La Paix a besoin du bien-être et du progrès social pour exister et durer. C'est pour cela que nous devons nous employer à bâtir une société meilleure, juste, en paix et qui défend le droit au bonheur pour toutes et tous.

Proche de nous, la guerre continue de faire des ravages. Au nom d'idéologies absurdes, de la religion et du capitalisme... encore et toujours. La raison pour laquelle nous sommes réunis aujourd'hui est importante pour que l'oubli ne s'installe jamais !

Ces cérémonies sont importantes car elles nous permettent de rappeler le sens de nos valeurs républicaines, de les faire progresser pour gagner les consciences.

Rappelons ces valeurs!

La liberté, individuelle et collective! Comme le rappelle sans cesse la ligue des droit de l'homme, la liberté refusée à quelqu'un menace la liberté de tous.

L'égalité! Universelle et totale.

La fraternité inconditionnelle! Nous savons, parce que l'histoire nous l'a que trop montré, lorsque nous dénions la fraternité que l'on doit à quelqu'un les drames qui en découlent. L'amour fraternel n'est pas une option! C'est la condition indispensable pour que chacun puisse vivre à côté de l'autre, sans mépris, sans haine.

La laïcité, facteur d'apaisement et d'équilibre, pour que les lois de la république soient plus fortes que les lois que certains sont en droit de juger divines.

Construisons une Europe Fraternelle , où les migrants ne sont pas pourchassés dans les Alpes, ou expédiés, déportés même dans un autre pays comme le font les anglais en envoyants leurs demandeurs d'asile aux Rwanda, sans espoir de retour.

Quand il n'y a plus de place à la fraternité dans une société, le champ est libre pour l'abomination.

Je me suis longtemps demandé, lorsque j'étais collégien en sortant des cours d'histoire, comment nos aïeux avaient pus être aussi bêtes et cruels pour ne pas voir la guerre arriver ainsi que les

abominations de l'extrême droite de 1940, ceux de Pétain et de la capitulation.

Je regarde les sondages de ces élections européennes à venir, je regarde et je compte combien nous serions à nous mettre aujourd'hui devant un train s'il transportait des enfants d'une autre couleur, d'une autre nationalité pour les expulser on ne sait où, au mépris de leurs vies et de la dignité humaine la plus élémentaire.

En mémoire de tous ceux qui payé de leur vie pour la Paix et la liberté en 1945, on ne peut pas laisser les monstres s'emparer à nouveaux de l'Europe.

L'idéologie immonde qui a donné naissance à cette abominable deuxième guerre mondiale n'est pas morte le 8 mai 1945.

Il nous appartient à nous, militants humanistes, antifascistes, pacifistes, passeur de mémoire, citoyen, de finir le travail pour définitivement accéder à une société débarrassée du nazisme et du fascisme. Même lorsqu'ils sont faussement paré de l'habit de la respectabilité, bien servis en cela par des médias aux mains des plus riches. Ceux là même qui se vautraient dans la collaboration pendant que des soldats de 20 ans d'âge, des mineurs, des cheminots, des métallos, des femmes et des hommes de tout horizons mais de peu

de fortune, qui n'avaient que l'espoir à offrir au monde, ont donné leur vie pour éviter de basculer définitivement dans l'horreur et le déshonneur absolu.

Soyons digne de cette histoire.